

La production et la transformation du lait de petits ruminants en Grèce

Kalantzopoulos G.

in

Bougler J. (ed.), Tisserand J.-L. (ed.).
Les petits ruminants et leurs productions laitières dans la région méditerranéenne

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 12

1990

pages 103-106

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI910175>

To cite this article / Pour citer cet article

Kalantzopoulos G. **La production et la transformation du lait de petits ruminants en Grèce**. In : Bougler J. (ed.), Tisserand J.-L. (ed.). *Les petits ruminants et leurs productions laitières dans la région méditerranéenne*. Montpellier : CIHEAM, 1990. p. 103-106 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 12)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La production et la transformation du lait de petits ruminants en Grèce

Georges Kalantzopoulos
Université Agricole d'Athènes (Grèce)

Résumé

En Grèce, la production de lait de petit ruminant représente plus de 60 % de la production laitière, le cheptel bovin étant en diminution. Le lait de brebis et de chèvre est essentiellement transformé en fromage notamment de type feta. Le caractère saisonnier de la production et la présence de nombreux petits troupeaux limite le développement de l'industrie fromagère. L'avenir dépend de l'aptitude à mettre en place un programme efficace d'amélioration génétique et d'appui technique à l'élevage.

Il est aussi indispensable de rationaliser le marché et d'avoir une production de fabrications traditionnelles grâce à une législation d'appellation d'origine.

Summary

□ Title : Production and processing of milk from small ruminants in Greece

Milk produced from small ruminants in Greece accounts for more than 60% of total dairy production as the size of the cattle herd is decreasing. Sheep's milk and goat's milk is essentially processed into cheese, notably feta. The seasonal nature of production and the large number of small herds limits the development of this industry. Its future depends on the implementation of an efficient genetic improvement and technical support programme for raising small ruminants. It is also necessary to rationalize the market and to protect the production of traditional cheese through regional labelling legislation.

Si pour les pays méditerranéens l'élevage ovin et caprin a un grand intérêt, pour la Grèce, il a aussi une grande importance économique (contribution au revenu brut d'élevage : 42,5 %, et au revenu agricole total : 28,6 %). Les grecs, grands consommateurs de fromage et de yaourt fait à partir du lait de brebis et de chèvre, voient dans le fromage la source la plus précieuse de protéines.

Nous pouvons constater dans les données des dernières années que l'élevage bovin, en comparaison avec les autres pays du marché commun, diminue lentement tandis que la population ovine et caprine augmente. Ainsi, entre 1982 et 1986, le cheptel a diminué de 10 % et la production laitière de 6,2 % tandis que le cheptel ovin et caprin a augmenté de 13,8 % et la production laitière de 6,1 %.

I. - La situation actuelle

Les **tableaux 1, 2, 3** présentent la situation actuelle du cheptel ovin et caprin ainsi que l'évolution de la production laitière. Nous pouvons y voir la structure de l'élevage ovin et caprin et noter que la Grèce est le seul pays de la Communauté dont la production laitière ovine et caprine est aussi élevée (63,2 % de la production totale de lait).

Les prix du lait (1989) s'établissent comme suit :

- Vache : 37.50 Drachmes 1.00
- Brebis : 77.25 Drachmes 2.06 du prix du lait de vache
- Chèvre : 54.77 Drachmes 1.45

II. - Caractéristiques de l'élevage

Les conditions climatologiques et morphologiques ne permettent pas d'avoir une importante productivité. Ainsi, la production moyenne est plutôt basse :

	Domestiques	Pastorales	Moyenne
Brebis	130	92	96
Chèvre	227	96	125

En revanche le rendement fromager est assez élevé. Notons que pour préparer un kilogramme de fromage Feta à partir du lait de brebis et de chèvre, nous avons besoin de 4 kilogrammes de lait de brebis et 6 kilogrammes de lait de chèvre.

Le coût de la production laitière est relativement élevé et c'est seulement grâce aux bas salaires (50 % de moins que ceux de l'Europe Occidentale) qu'il existe une compensation des prix. Au cours des années, un effort systématique a été fait pour l'amélioration du cheptel ovin et caprin, mais à une échelle limitée. Cet effort est très difficile car le plus grand nombre de brebis et de chèvre sont pastorales. Les races locales sont les résultats d'une sélection naturelle avec une productivité moyenne, bien qu'il y ait des races assez intéressantes (exemple : Chiotiki et Karagouniki).

Tableau 1 : Evolution du cheptel ovin et caprin 1981 - 1986

	1981	1982	1984	1986
Brebis	8 316	8 409	8 911	9 485
Chèvre	4 623	4 727	4 916	5 468

	Domestique	%	Pastorales	%	Total
Brebis	878 400	9,3	8 606 820	90,7	9 485 220
Chèvre	1 039 560	19,0	4 420 945	81,0	5 468 525

Tableau 2 : Distribution des exploitations selon le nombre de brebis et de chèvres

Nombre des animaux	Nombres des exploitations			
	Brebis	%	Chèvre	%
1 - 9	70 359	38	218 408	79,0
10 - 49	55 547	30	35 940	13,0
50 - 59	25 922	14	6 912	2,0
100 - 199	18 516	10	6 912	2,5
200 - 499	12 961	7	6 912	2,5
500 <	1 852	1	1 382	6,5
Total	185 157		276 466	

**Tableau 3 : Evolution de la production laitière de 1980 - 1987
(en milliers de tonnes)**

	1980	1982	1984	1986	1987
Vache	668	612	667	613	649*
Brebis + Chèvre	1 027	1 066	1 021	1 089	1 113*
Total	1 695	1 678	1 688	1 702	1 762

	1985	%	1986	%	1987	%
Vache	660	38,9	613	36,1	649	36,8
Brebis	613	36,2	628	36,8	646	36,7
Chèvre	420	24,8	461	27,1	467	26,5
Total	1 693	100,0	1 702	100,0	1 762	100,0

Tableau 4 : Production de la viande (1987)

	Production (en tonne)	% de la production totale
Brebis	82 000	37,5
Chèvre	41 000	18,9

III. - La transformation du lait

Les principales caractéristiques de la production laitière sont :

- Le volume relativement peu élevé de lait, même total
- La durée limitée de lactation de brebis et de chèvre
- L'ample répartition de la production dans tout le pays

Ainsi, il n'est guère possible de développer une industrie laitière importante pour établir une meilleure valorisation et une meilleure compétitivité. Selon les dernières données disponibles, il existe actuellement 818 unités qui produisent surtout du fromage et du yaourt. 763 d'entre elles sont privées et les 55 autres coopératives.

Les volumes d'approvisionnement de ces différentes unités sont les suivants :

- 30 % reçoivent moins de 100 tonnes par an
- 36 % reçoivent entre 100 à 250 tonnes par an
- 20 % reçoivent entre 250 à 500 tonnes par an
- 8 % reçoivent entre 500 à 1 000 tonnes par an
- 5 % reçoivent entre 1 000 à 2 000 tonnes par an
- 2 % reçoivent plus de 2 000 tonnes par an

La production fromagère pour l'année 1987 était de :

FETA	126 740 tonnes
Pâte dure	33 000 tonnes
Fromage de lactosérum	10 000 tonnes

Quantités exportées :

FETA	4 137 tonnes
Pâte dure	200 tonnes

Il faut constater qu'en dehors du fromage Feta, qui est le plus connu et le plus consommé, il y a un grand nombre de fromages traditionnels de fabrication fermière ou artisanale préparés partout dans la Grèce. Ces fromages ont des qualités organoleptiques excellentes et sont largement consommés dans la région ou un peu plus loin. Il y a encore une importante production de yaourt préparé à une échelle plus artisanale mais que nous ne pouvons pas calculer. Aussi, les grecs apprécient les viandes de brebis et de chèvre – environ 124 000 tonnes par an, dont pour les brebis 83 000 tonnes (54 % d'agneaux) et pour les chèvres 41 000 tonnes (47 % de chevreaux).

IV. - Problèmes actuels

Les principaux problèmes qui se posent actuellement sont, en matière d'élevage :

- Le manque d'organisation pour l'amélioration des exploitations à cause des conditions morphologiques qui ne permettent pas le passage de systèmes extensifs à des systèmes intensifs.
- Les difficultés d'application d'un programme d'amélioration génétique en raison des systèmes extensifs prévalants.

Pour ce qui est de la commercialisation des fromages :

- La concurrence des fromages à base de lait de vache en provenance des pays du Nord de la CEE (exemple : Feta danois) et de pays non-communautaires.
- La concurrence de pays tiers méditerranéens (Bulgarie, Turquie) sur les marchés des pays du Nord de la CEE où vivent d'importantes colonies originaires de l'Europe du Sud.
- L'appellation d'origine des fromages traditionnels ; depuis quelques années, un effort a été entrepris auprès du Marché Commun pour la protection de ces fromages.

V. - Conclusion

La Grèce est prête à participer à une organisation des pays méditerranéens qui aiderait :

- à l'amélioration de la productivité du secteur d'élevage ovin et caprin ;
- à l'évolution du secteur de la transformation ;
- à formuler, via la Communauté, une directive pour la protection des produits frais à partir du lait de brebis et de chèvre.

A noter que cette organisation devrait ou pourrait être financée par le programme de la Concurrence de l'Agriculture du Marché Commun.